

357

L'AUT' JOURNAL

Mars 2017 • avec une apostrophe pour apostropher



Des femmes contre l'austérité



page 10



La Journée internationale des femmes 2017

Les femmes doivent et ont besoin de se réunir, parce que les droits des femmes n

VOX POPULI

À l'occasion du 8 mars, JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES, l'aut'journal a demandé à des femmes du monde syndical québécois de nous dire ce que cette journée représentait pour elles.

PROPOS RECUEILLIS PAR RICHARD LAHAIE



RÉGINE LAURENT

« Dans la conjoncture actuelle, la Journée internationale de la femme est très pertinente. Elle souligne la mobilisation des femmes qui, de plus en plus, est nécessaire, avec la montée de la droite en France et aux États-Unis. Les femmes ont besoin et doivent se réunir, parce que les droits des femmes ne sont jamais acquis. Donc, le 8 mars est toujours aussi nécessaire. »

Régine Laurent, présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ).



MARYSE ROUSSEAU

« Le 8 mars est l'occasion de prendre conscience des luttes qui restent à mener. La conciliation travail-famille est une de celles-là. Même si ça ne devrait pas être seulement de leur responsabilité, on sait que c'est surtout elles qui sont touchées. Ce n'est pas tous les employeurs qui sont conscients que, pour des femmes, aller travailler, c'est compliqué. »

Maryse Rousseau, première vice-présidente du Syndicat de la fonction publique* du Québec (SFPQ).



DOMINIQUE DAIGNEAULT

« Cette journée est incontournable. L'égalité n'est pas encore atteinte dans les faits. Les acquis des femmes sont constamment remis en question et menacés. Sans cesse, de nouvelles problématiques et de nouvelles revendications s'imposent, au fil du temps. Par exemple, les femmes sont encore les plus pauvres de notre société. Elles sont encore victimes de violence et c'est extrêmement difficile de la dénoncer. On l'a vu récemment dans l'actualité québécoise. »

Dominique Daigneault, présidente du Conseil central du Montréal métropolitain (CCMM-CSN).



CAROLINE SENNEVILLE

« Le 8 mars, c'est une commémoration. Une journée pour se rappeler que l'égalité entre les hommes et les femmes n'est pas encore atteinte. C'est aussi une journée pour se mobiliser et aller chercher les parts d'égalité qui nous manquent, que ce soit ici ou ailleurs dans le monde, comme on le voit aux États-Unis avec l'élection de Trump. Les États-Unis sont un pays riche, mais un pays qui ne traite pas bien ses femmes. C'est un pays qui n'a pas de programme national de congé de maternité et où le droit à l'avortement est attaqué depuis de nombreuses années. Malgré que ce soit une grande démocratie, c'est un pays où il n'est pas nécessairement bon d'être une femme. »

Caroline Senneville, présidente de la Fédération des enseignantes et enseignants du Québec (FNEEQ).

DONNER DU SENS À L'ARGENT

REER +35%
CRÉDITS D'IMPÔT

Cotisez maintenant!

fondation.com

FONDATION
CSN POUR LA COOPÉRATION ET L'EMPLOI

Il s'agit d'un placement dont la valeur et le rendement fluctuent; le passé n'est pas indicatif du futur. Ces titres sont placés au moyen d'un prospectus contenant de l'information détaillée importante à leur sujet, notamment sur les frais. Avant d'investir, veuillez consulter le prospectus à fondation.com

MARTINE OUELLET
DÉPUTÉE DE VACHON

Bonne journée internationale des femmes!

martineouellet.quebec

À l'AREQ, nous sommes 58 000 à faire preuve d'engagement de conviction et de cohésion dans la lutte en faveur de l'égalité sans limites!

areq.lacsq.org

ont jamais acquis.



CAROLLE DUBÉ

« C'est important qu'au moins une fois par année, on souligne les luttes gagnées et celles qui restent à faire. Le thème cette année est l'égalité sans limites. Avec l'élection de Donald Trump, cette égalité est menacée pour les femmes des États-Unis et de partout dans le monde. Un président aussi sexiste et misogyne est un symptôme alarmant pour les femmes. »

Carolle Dubé, présidente de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS).



HUGUETTE BRETON

« Le 8 mars, c'est un temps d'arrêt pour célébrer nos victoires, parler des batailles que l'on a perdues et préparer celles qu'on doit mener. En région, plusieurs services ont été perdus à cause des coupes dans les services publics, et ce sont souvent des femmes qui en font les frais. »

Huguette Breton, directrice des Femmes de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC-Québec).



LOUISE CHABOT

« C'est une occasion unique pour interpeller le gouvernement sur les revendications que portent les femmes. De regarder le chemin parcouru. Lorsque nous n'aurons plus à le faire, c'est parce que l'égalité entre les hommes et les femmes sera devenue une réalité. »

Louise Chabot, présidente de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ).

Photo: Jean-François Lebbinc

À quand la mise à jour de l'Histoire des femmes ?

Les femmes sont sous-représentées dans les livres et les cours d'histoire. La moitié de la population est reléguée à quelques encadrés. Pourtant, l'histoire des femmes est nécessaire à la compréhension des enjeux actuels du féminisme : ce pourquoi elles ont lutté, les droits qu'elles ont obtenus, la teneur des combats menés... C'est en gardant tout ça en tête qu'il est possible de poursuivre le travail, et surtout, de ne pas perdre nos acquis.

La mémoire étant une faculté qui oublie, on peut remercier le collectif Clio d'avoir publié, en 1982, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*. Premier ouvrage de référence portant sur l'histoire des Québécoises, il est le fruit du travail de quatre spécialistes de l'histoire des femmes.

Micheline Dumont oriente ses recherches vers l'histoire des femmes après avoir signé un texte marquant : *Histoire de la situation de la femme dans la province de Québec*, publié dans le cadre de la commission Bird en 1971. Elle enseigne à l'Université de Sherbrooke de 1970 jusqu'à sa retraite en 1999 et publie une dizaine de livres et quelques centaines d'articles, notamment sur l'histoire des enseignantes et des religieuses. Pionnière de la recherche en histoire des femmes au Québec, elle donne fréquemment des conférences.

Michèle Stanton-Jean travaille comme journaliste pour des publications comme *La Revue moderne* (devenue *Châtelaine*) et *Les Têtes de pioche*, avant d'entreprendre des études supérieures. Elle est titulaire d'une maîtrise en histoire, d'une maîtrise en éducation des adultes et d'un doctorat en sciences humaines appliquées. Elle occupe plusieurs postes importants dans la fonction publique fédérale et québécoise tout au long de sa carrière, dont celui de sous-ministre de la Santé du Canada de 1993 à 1998. Grande intellectuelle, elle défend sans relâche les droits des femmes.

Marie Lavigne est historienne de formation et mène une carrière de gestionnaire dans l'administration québécoise : au Conseil du statut de la femme de 1988 à 1995, au Conseil des arts et des lettres du Québec de 1995 à 2002 et à la Société de la Place des Arts de Montréal de 2002 à 2012. Chevalière de l'Ordre national du Québec depuis 2014, elle est membre de plusieurs conseils d'administration, dont celui du Festival TransAmériques.

Jennifer Stoddart obtient une maîtrise en histoire, puis abandonne son doctorat dans cette même discipline pour se tourner vers le droit. Elle amorce sa carrière d'avocate à la Commission canadienne des droits de la personne et occupe le poste de commissaire à la protection de la vie privée du Canada de 2003 à 2013. Personnalité influente du système juridique canadien, elle attribue son intérêt pour les droits de la personne à ses études de maîtrise sur le droit des femmes.

Ce sont donc quatre historiennes qui, au début des années 1980, refusent qu'on fasse passer l'histoire de la moitié masculine de la population québécoise pour l'histoire collective de toute la population. Elles sont convaincues que l'histoire des femmes, entre autres liée à la famille et à la santé, mérite d'être racontée.



MICHELINE DUMONT



MICHELE STANTON-JEAN



JENNIFER STODDART

35 ans après l'œuvre maîtresse du Collectif Clio



JULIE MILVILLE-DECHÊNE

« *L'histoire des femmes au Québec*, écrit Julie Milville-Dechêne, est un livre qui fait que plusieurs Québécoises sont devenues féministes. C'est la première fois qu'on a regroupé tout ce qui intéressait et concernait les femmes au Québec. Il mériterait une autre mise à jour. Micheline Dumont me disait que ce qui est dommage, c'est que l'histoire des femmes fasse encore l'objet d'encadrés et ne fasse pas partie des livres d'histoire au même titre que l'histoire des hommes. On est encore à une histoire séparée des femmes ; il faudrait qu'on unisse les deux pour faire une véritable histoire du Québec. »

Noémie Désilets-Courteau [...]



MARIE-LAUVIGNE

Abécédaire du féminisme, une idée originale de Marie-Louise Arsenaault, Noémie Désilets-Courteau, Éditions Somme toute, 2016

46^e CONGRÈS 29 MAI AU 1^{er} JUIN 2017

CONVICTION
ENGAGEMENT
COHÉSION

